

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article496>

La violence dans l'Entreprise : les vrais coupables.

- Expressions - Déclarations -

Date de parution : 15 octobre 1996

Date de mise en ligne : jeudi 31 juillet 2008

Mis à jour le : lundi 4 août 2008

UGTG.org

Il importe de bien comprendre que le système d'exploitation capitaliste, tout comme le système d'exploitation esclavagiste qui l'a précédé, s'organise sur un mode de violence : les travailleurs ont donc toujours été victimes d'agressions et de violences de toutes sortes au sein de l'Entreprise.

La violence dans l'entreprise remonte à des périodes lointaines de notre Histoire ; et ceci bien avant que l'UGTG ne voit le jour.

Faudrait-il citer les atrocités physiques, morales dont furent victimes nos ancêtres esclaves obligés de travailler sous les coups de fouet !

Faudrait-il citer toutes les humiliations et vexations subies par ces centaines d'ouvriers agricoles de la canne et de la banane, sur les bitasyon !

Faudrait-il citer le cas de ces travailleurs lâchement assassinés ou blessés dans les grands mouvements de grève de 1910, 1925, 1952, 1967, 1971, 1975 et nous pourrions encore rallonger la liste !

Il importe de bien comprendre que le système d'exploitation capitaliste, tout comme le système d'exploitation esclavagiste qui l'a précédé, s'organise sur un mode de violence.

Les travailleurs ont toujours été victimes d'agressions et de violences de toutes sortes au sein de l'Entreprise.

Violence Sexuelle et Morale : Cette violence commence bien souvent avant l'embauche.

En effet, combien de nos enfants et femmes ont du rejeter de viles propositions ou ont été victimes du droit de cuissage, comme préalable à toute embauche.

Combien d'entre elles ont du faire face aux harcèlements sexuels ou encore se sont vues proposer la chambre noire en échange à toute promotion professionnelle.

Chantage à l'emploi, violence psychologique : Combien de Guadeloupéens ont été victimes du chantage au licenciement comme seule réponse à leurs revendications.

Violence physique : Combien de Travailleurs ont été blessés ou tués en venant réclamer leur dû ».

Violence socio-économique : Combien de Guadeloupéens victimes de licenciements abusifs sont tombés dans l'alcoolisme, l'exclusion et ont du assister impuissants à l'écroulement de leur famille et à leur déchéance. Le "lâche" ou "kafé fen" ou "kafé arête" est souvent lâché lorsque le patron choisit le pourrissement d'une grève.

On pourrait citer beaucoup d'autres exemples, ces pratiques Ã©tant monnaie courante dans l'entreprise ; d'autant plus que le contexte socio-Ã©conomique s'y prÃ©sente avec un taux de chÃ´mage supÃ©rieur Ã 30%.

Le patron d'aujourd'hui se prÃ©sente d'autant plus Ã la violence qu'il est un enfant gÃ¢tÃ© du systÃ©me.

Il licencie abusivement les salariÃ©s titulaires souvent sous couvert de difficultÃ©s Ã©conomiques (procÃ©dÃ© sur utilisÃ© depuis la suppression de "l'autorisation prÃ©alable de licenciement").

Il multiplie les dÃ©pÃªts de bilan frauduleux.

Il ingurgite les mesures et primes offertes par l'Etat sans crÃ©ation d'emploi.

Il exploite Ã outrance des contractuels avec la bÃ©nÃ©diction de l'Etat.

Il dÃ©tourne Ã tour de bras les fonds de l'entreprise et confond compte de l'entreprise et compte personnel.

Il pratique la corruption Ã outrance (pots de vin, caisses noires au profit d'organisations politiques).

En somme, nos chers patrons non comptant des violences mmorales, psychologiques, physiques et socio-Ã©conomiques perpÃ©trÃ©es Ã l'encontre des Travailleurs, font violence Ã l'Entreprise elle-mÃªme.

La violence patronale ne se limite pas Ã l'Entreprise

Souvent le patronat guadeloupÃ©en reproche aux syndicalistes guadeloupÃ©ens, et particuliÃ¨rement Ã l'UGTG, le caractÃ¨re de leurs manifestations.

Qui a obstuÃ© pendant trois jours l'aÃ©roport du Raizet, interdisant tout dÃ©part, toute arrivÃ©e, Ã©vacuations sanitaires comprises ?

Qui a bÃ©tonnÃ© l'hÃªtel des ImpÃªts ?

Qui a bÃ©tonnÃ© l'entrÃ©e de la S.A.R.A. empÃªchant le ravitaillement des stations d'essence ?

Qui a enlevÃ© les urnes lors des Ã©lections municipales Ã Capesterre Belle-Eua et Ã Petit-Bourg ?

Ce sont bien nos gentils patrons qui ne se privent pas d'excÃ©s lorsqu'ils dÃ©fendent leurs intÃ©rÃªts ou lorsque leur marge de profits est menacÃ©e.

La prÃ©sence syndicale dans l'Entreprise, la grande obsession du patronat guadeloupÃ©en

Afin de se protÃ©ger de toutes les exactions patronales prÃ©citÃ©es, le Travailleur guadeloupÃ©en choisit de se syndiquer.

Le patronat n'hÃ©site pas alors Ã intimider, Ã menacer, Ã sanctionner, Ã punir tout Travailleur syndiquÃ© au

mÃ©pris de la dÃ©mocratie dans l'Entreprise.

Le conflit CHEFFRE illustre trÃ¨s bien cette rÃ©alitÃ©.

La fusillade de rue du samedi 21 septembre 1996, illustre bien le caractÃ¨re excessif du patronat et montre du doigt s'il en Ã©tait besoin les vÃ©ritables coupables de la violence dans l'entreprise. La violence syndicale si elle existe, ne peut Ãªtre que la rÃ©sultante de la violence patronale.

**Le syndicalisme est et restera la voix d'expression
des Travailleurs et son seul port de salut.**